

NOËL APPROCHE !

AVEZ-VOUS PENSÉ À UN CADEAU QUARTZ ?

19/20

OFFREZ DES PLACES DE SPECTACLES ET DES CARTES CADEAUX !

Une pochette cadeau vous sera remise à notre accueil/billetterie.

DU 9 AU 12 JANVIER 2020

PASSAGERS À PARTIR DE 5 ANS

Les 7 doigts de la main

Hautement esthétique et imaginaire, *Passagers* marie images, musique et prestations acrobatiques dans un tourbillon évocateur et inspirant. Les huit jeunes artistes sur scène sont tout simplement lumineux.

JEU 6 FÉVRIER 2020

FRÉDÉRIC FROMET NOUVEAU !

CHANTE L'AMOUR

Révéle au grand public par sa chanson d'actualité hebdomadaire sur France Inter, Frédéric Fromet n'épargne rien ni personne, et, même s'ils font systématiquement rire et/ou grincer des dents, tous ses textes recèlent un véritable fond.

Dans le cadre du Festival Longueur d'ondes

Retrouvez **Olivier Martin-Salvan** dans **BIGRE**

Du 2 au 27 juin 2020 au Quartz

LE QUARTZ
SCÈNE NATIONALE BREST

est subventionné par



LE FONDS DE DOTATION DU QUARTZ

Crédit Mutuel Arkéa, Engie Cofely, Librairie Dialogues,
SDMO Industries, Clôître Imprimeurs,
Groupe Océanic, Caisse des Dépôts

ENTREPRISE PARTENAIRE DU QUARTZ

Air France

Contact

60 rue du Château / 29200 Brest

RÉSERVATIONS > WWW.LEQUARTZ.COM / 02 98 33 70 70

brestaim
Gestion d'équipements publics

[3AKLIN] JACQUELINE OLIVIER MARTIN-SALVAN PHILIPPE FOCH ÉCRITS D'ART BRUT

TH

DÉCEMBRE 2019

MERCREDI 4 (20h30)

JEUDI 5 (19h30)

VENDREDI 6 (19h30)

PETIT THÉÂTRE

Durée 1h

RENCONTRE AUTOUR DE L'ART BRUT

Avec Olivier Martin-Salvan et Françoise Terret-Daniel
Vendredi 6 décembre - de 12h30 à 13h30 - au Quartz
Gratuit et ouvert à tous

LE QUARTZ
SCÈNE NATIONALE BREST

[3AKLIN] JACQUELINE

OLIVIER MARTIN-SALVAN

PHILIPPE FOCH

ÉCRITS D'ART BRUT

Conception artistique **Olivier Martin-Salvan**

Composition musicale **Philippe Foch**

Avec

Philippe Foch, Olivier Martin-Salvan

Collaboration à la mise en scène **Alice Vannier**

Regard extérieur **Erwan Keravec**

Scénographie et costumes **Clédat & Petitpierre**

Lumières **Arno Veyrat**

Traitement et spatialisation sonore **Maxime Lance**

Conseil à la dramaturgie **Taïcyr Fadel**

Retranscription des textes **Mathilde Hennegrave**

Régie générale et régie son **Maxime Lance**

Régie lumière **Thomas Dupeyron**

Production, diffusion et coordination

Colomba Ambroselli assistée de **Nicolas Beck**

Production Tsen Productions

Coproduction TANDEM Scène nationale, Le CENT-

QUATRE-PARIS, Le Lieu Unique Scène nationale de

Nantes, La Maison de la Culture de Bourges - Scène

nationale, Scène nationale du Sud-Aquitain, Tréteaux

de France Centre dramatique national, Théâtre de

Cornouaille - Scène nationale de Quimper

Soutien DRAC Ile-de-France et SPEDIDAM

Accueil en résidence TANDEM Scène nationale,

Le CENTQUATRE-PARIS, Théâtre de la Cité - CDN

Toulouse Occitanie, Théâtre de l'Entresort de Morlaix,

Tréteaux de France Centre dramatique national

Remerciements Alain Moreau, Annie Le Brun, Catherine

Germain, Nadège Loir, Gian Manuel Rau, Musée d'Art

et d'Histoire de l'Hôpital Saint-Anne à Paris, Collection

de l'Art Brut Lausanne (Suisse), Réseau Fribourgeois de

santé mentale à Marsens (Suisse), Kunstmuseum Bern

(Suisse)

Olivier Martin-Salvan est artiste associé au Cent-

quatre-Paris, membre du collectif artistique de la

Comédie de Colmar CDN (direction Émilie Capliez et

Matthieu Cruciani), membre du phalanstère d'artistes

du Nouvel Entresort / Catalyse Morlaix et également

parrain de la promotion 2018-2021 de l'École de la

Comédie de Saint-Étienne CDN.

Philippe Foch est artiste associé à Césaré, Centre

national de création musicale de Reims et également

à Athénor, Centre national de création musicale de

Saint Nazaire.

NOTE D'INTENTION

Ce spectacle puise son inspiration dans la découverte du livre de Michel Thévoz : *Écrits bruts*, publié pour la première fois en 1979 et collectant des textes issus de la collection d'Art Brut de Lausanne.

Les écrits bruts ont pour spécificité d'émaner d'auteurs marginaux, dépourvus de toute éducation artistique et témoignent d'une grande liberté de forme, en dehors de toute tradition ou norme esthétique et syntaxique. Une grande nécessité émane de ces textes, un besoin vital de s'exprimer à l'écrit malgré la souffrance et l'enfermement physique et psychique dont souffrent leurs auteurs.

Ces œuvres largement méconnues et affranchies de toute norme esthétique sont de formidables matières pour le théâtre, car elles déjouent le langage normé et ouvrent de grands espaces d'étrangeté et de poésie évoquant dans des dimensions inattendues la richesse complexe de l'esprit humain.

La langue et les textes

Le montage des textes se fait de façon mystérieuse, nous suivons une logique sensible et intuitive, en résonnances de sons et de visions. Dans chacun des textes existent des obsessions communes malgré la différence des sexes et des époques de leurs auteurs. Nous nous appliquons à observer une écoute basique des textes, ils nous guident dans ce qu'on a à faire. L'écriture d'Annette, par exemple, nous a laissé des indices pour comprendre comment aborder ses écrits. Il y a sans cesse des connexions assez troublantes. Tout est secrètement lié, les textes s'appellent, les résonnances sont souterraines. Il y a une évidence entre les textes. Les obsessions de leurs auteurs nous guident vers un espace commun.

Les écrits de Jules Doucin décrivent une forme d'enfermement mental en racontant sans cesse son obsession pour son foyer et sa famille. Il décrit la violence des rapports familiaux, et les rapports d'autorité avec les soignants, la police ou les parents. Par opposition, Annette parle de « FIFI », et évoque la présence de pierres, elle invoque le monde

dans sa structure universelle, et de façon douce elle nous indique qu'il y a « des nuages pour s'aimer ». C'est comme si elle nous soufflait comment dire ce texte et comment arrive ensuite une chanson. Les liens avec les pierres dont se sert Philippe Foch comme instrument se font de manière assez simple.

Nous sommes les témoins de ces textes inconnus qui font leur chemin tout seuls, on est juste des « marieurs », des laborentins qui font se rencontrer les matières sans qu'on ait anticipé les réactions qu'ils ont entre eux. Notre tâche et de donner à voir et à entendre ces choses mystérieuses. Il faudra être à la hauteur, faire tourbillonner les fantômes ! C'est une expérience très puissante pour Philippe et moi, qui apprécions les aventures périlleuses. Après m'être entraîné à l'apprentissage des listes de Rabelais et de Valère Novarina, j'affronte des paysages encore plus abrupts, une sorte d'Himalaya de l'écriture ! Après *Pantagruel*, aborder ces textes est une nouvelle manière d'effectuer un voyage dans les possibilités de notre langue et de notre esprit.

OLIVIER MARTIN-SALVAN

Après avoir été artiste associé au Quartz, Scène nationale de Brest de 2014 à 2017, il est actuellement artiste associé au Centquatre-Paris, à La Comédie de Colmar CDN, et également parrain de la promotion 2018-2021 de l'École de la Comédie de Saint-Étienne - CDN. Formé à l'École Claude Mathieu (2001-2004), il travaille dès sa sortie d'école avec entre autres Benjamin Lazar (*Le Bourgeois Gentilhomme* de Molière). En 2006, il rencontre le metteur en scène et auteur Pierre Guillois avec qui il entame une série de collaborations au Théâtre du Peuple à Bussang. En 2014, toujours avec Pierre Guillois, il co-écrit et interprète *Bigre*, mélo burlesque, Molière de la meilleure comédie en 2017, créé au Quartz et réaccueilli du 2 au 27 juin 2020.

Depuis 2007, il joue également dans les créations de Valère Novarina. Catalyseur d'équipes, Olivier Martin-Salvan conçoit des spectacles depuis 2008, tout en restant interprète : *Ô Carmen* (2008), *Pantagruel* (2013), *Religieuse à la fraise* (avec Kaori Ito, 2014),

Ubu (2015), spectacles accueillis au Quartz, et *Andromaque* (2017). Parallèlement, il continue d'être invité par des metteurs en scène : Thomas Blanchard (*Fumiers* - 2016, créé au Quartz), Aurélien Bory (*Espace* - oct 2016, au Quartz). En 2018, Clédat & Petitpierre conçoivent avec lui un solo sur mesure, *Panique !* inspiré des représentations mythologiques du dieu PAN.

PHILIPPE FOCH

Philippe Foch, batteur de formation, gravite depuis 30 ans à l'intérieur d'un riche territoire sonore allant des percussions asiatiques, indiennes (il a étudié les Tablas auprès de Pandit Shankar Ghosh) aux matériaux bruts (phonolites, métaux, végétaux) et jusqu'au traitement électronique. Entre la musique indienne, les musiques improvisées, et ses expériences théâtrales et performatives, son jeu et son écriture ont une riche palette associant jeu traditionnel, sonorités contemporaines, et électroniques, ainsi qu'un réel investissement physique.

Il a collaboré avec de nombreux artistes résolument non-conformistes : parmi eux Akosh S. (8 albums), *Les Amants de Juliette* (5 albums), Erwan Keravec, Didier Petit, Sylvain Kassap, Kasper Toeplitz, Mathias Delplanque. Il a développé son langage en solo : *Taarang* (ensemble de 15 tablas et électronique) qui donne naissance à un album TAARANG (avec invités) sorti chez Signature Radio France en janvier 2015, LAAND solo autour du lithophone (ensemble de pierres sonnantes) et électronique.

Il compose régulièrement pour le théâtre (François Cervantes, Catherine Germain) le cirque (Mathurin Bolze, Jeanne Mordoj, Cie Anomalie) et la danse (Sophiatou Kossoko).

<https://www.philippefoch.com/>

EXTRAITS DE TEXTES DU SPECTACLE ISSUS D'ÉCRITS BRUTS DE MICHEL THÉVOZ

MARGUERITE PILLONEL

Marguerite Pillonel (1905-?) est originaire de Seiry, dans le canton de Fribourg (Suisse). Mariée et mère de trois enfants, elle est internée en 1941 à l'Hospice de Marsens (aujourd'hui Hôpital Psychiatrique Cantonal de Marsens). Elle y séjournera jusqu'en 1944. Marguerite Pillonel est l'auteur de lettres caractérisées par une écriture appliquée et ronde. Dans ses écrits, elle exprime son désir de retrouver son époux et ses enfants. Elle demande à sa famille de venir la chercher et de lui envoyer des douceurs, chocolats, gâteaux et autres pâtisseries, ainsi que divers aliments. La juxtaposition de ces éléments sur la feuille de papier crée un rythme saccadé s'apparentant à une litanie.



Dessins de Marcel Bascouard Juin 1949

Les Jésuites ont fait leurs bêtises à droite à Gauche mon enmerdé toute la vie Sans raison. Mon fais rouler a coups de pieds de Poings mon mis des camisoles de force. Pas. Merde. Connétable Soldat 2^e Cl. - Volontaire d'un an 73-74 - Son Père Généralissime des armées de la République 1848 - Assassiné par un mouchard Bonapartiste 1861. Rond un con de 1848 - La Ligé une cruche - L'homme du Raincy un con - Tasset un con de 1848 - La Tasset une Ganache - de Génie art. - Voiron un con de Génie art. 1848 - L'Autre de Bonoeil un con de Génie art. - Capital 25000 fr. - Les Jésuites des cons - Le Colège de France des Cons - L'Ecole de Médecine des Cons - Les Beaux Arts des Cons - Le Conservatoire de Musique des Cons - Toutes les Ecoles des Cons - La Médecine des Cons - Les Préfets des Cons - l'Hotel de Ville des Cons - Tous des Cons - Amen - Des bras - Des Mains - Des Torses - Des Têtes - Des Jambes - Des Cuisses - Des Pieds »

Emile Josome Hodinos

Je suis Eantrez dant voz relasjon le jour des Laen quarante prener moi pourz uns jant fouttre je suis de latge at monts frere. Je vouz antveient chiez je ne suiz pas manz diseant as cotter pour vouz ent reayer dants ma reaille de cupt il faud hettez plut mazlein que vous gait dut être méprizer pars mois sur le servisce millittaires je ne vou dret paz ettre commes Lui espezce des jens fouttre ques tut et mes frère non poin de peint dearrière je dois me soumettre cet luit oui je dois me soumeaitre je vous foud mons pied sur lat geallent si je Doit me soumettre a cette charozgnent je suis méprizer conptinutel lement »

Jules Doudin

il pleu il pleu bestr gestre kaché vos peti mouton sou la rivi estre il pleu

de mes festre aprest trwa z'an d'un tendre amour mes wi aujourd'hui je t'adore reviin enqore toujours je regarde sen vin t'é un jwen entreti in pour mes cheveu mes yeu brun do ré mi fa sol fé sestl doré mi festl dore jamai déforma sion etc

restste se solestiie qi s'anva tou le ten et je dwa fer se qisi est afer ma ma qordelière est usé la pause du décin

Mon qer se mer et enp orter avec lui mon ame jusq'au ten qe nou nou qonestson enfen de l'au il i a des nuaje pour s'émé

Annette

LES AUTEURS

Le premier texte, extrait du livre *Textes sans Sépulture*, est anonyme. Il s'agit de textes écrits par des « fous » à Saint-Anne en 1850 et 1930 dont les propos ont été recueillis par Laurent Danon-Boileau.

JULES DOUDIN

Jules Doudin est né en 1884 à Payerne, en Suisse romande, d'une famille de dix enfants. Son père, cordonnier, alcoolique, s'est pendu lorsqu'il avait 11 ans. Après quelques années d'école primaire, Jules a été manœuvre, aiguilleur dans les chemins de fer, puis ouvrier agricole. Il s'est mis lui aussi à boire. Il se sentait constamment épié, et se laissait aller à de violents emportements, qui motivèrent son internement à l'hôpital psychiatrique de Cery-sur-Lausanne en 1910 avec un diagnostic de schizophrénie. Il a pour particularité de faire et de défaire son lit des journées entières, et surtout de se gratter le crâne jusqu'au sang, parce que, prétend-il, il ressent sur sa tête le raclement des souliers de son médecin. Des dents et des yeux pousseraient aux endroits où il se gratte. En 1925, il devient assez calme pour qu'on l'emploie à la confection de sacs en papier. Deux ans plus tard, il se met subitement à écrire et à dessiner au crayon sur des petits cahiers de papier d'emballage qu'il assemble lui-même et cela sporadiquement pendant dix ans. Il meurt en 1946 de la tuberculose.

ANNETTE LIBOTTE

Annette est née à Bruxelles en 1890. Jeune, elle a des relations difficiles avec un époux autoritaire, qui, à la guerre de 14, est porté disparu. Mais elle doute de sa mort et croit parfois le reconnaître dans la rue ou l'entendre frapper à la porte. En 1934 Annette se présente à un commissariat de police où elle déclare qu'elle ne veut plus retourner chez elle. Elle est conduite à l'hôpital Brugmann à Bruxelles. Elle a des hallucinations auditives. Il s'agit d'hommes et de femmes qui s'expriment en diverses langues, surtout le français et le flamand. Elle se sent victime de forces hostiles, agissant par des fluides, qui l'entraînent à « faire des choses méchantes ». Elle nie souffrir de troubles nerveux, ne manifeste aucun trouble de mémoire, se situe correctement dans le temps et dans l'espace, et s'exprime d'une manière cohérente.

C'est en 1941 et 1942 qu'elle a rédigé plus de 350 pages réparties dans deux petits carnets, genre bloc notes, de 13x8cm, dont l'un porte l'indication « Carnet de cheq ». On constatera par exemple qu'Annette représente systématiquement le son è par est et le son ou par w.

EMILE JOSOME HODINOS

Joseph Ernest Ménétrier, dit Emile Josome Hodinos, est né à Paris de parents boulangers. A la mort de son père en 1861, Joseph Ernest Ménétrier est placé en pension. En 1869, il entame un apprentissage chez Ernest-Paulin Tasset, graveur de médaille renommé. Brutalement, sa vie bascule et il est interné alors qu'il n'a que 23 ans, à l'asile de Ville-Évrard, dans la banlieue parisienne où il résidera jusqu'à sa mort. Il change alors d'identité et adopte le pseudonyme d'Emile Josome Hodinos - « Hodinos » signifiant en grec douleur de l'enfantement. À l'asile, il passe son temps à dessiner au crayon à la mine de plomb et à l'encre de chine, d'innombrables projets de médailles qu'il commente avec minutie dans des textes calligraphiés et signés de son nom d'emprunt. Pour Emile Josome Hodinos, le monde est sujet à être mis en médaille. Il a par exemple entrepris de représenter l'histoire générale des États européens de 1453 à 1789, ou encore la Révolution française. Mais un souvenir anodin ou un anecdote sont autant de sujets d'intérêt numismatique.

JACQUELINE

Jacqueline est née en 1918 en Belgique. Sa mère meurt quand elle a 11 ans. Elle s'établit à Bruxelles où elle ouvre un institut de beauté. Elle reste célibataire mais, dès l'âge de 35 ans, elle vit avec M. Beril, qui est divorcé, et avec les deux enfants de celui-ci. En 1958, sur les conseils de son ami, elle installe son institut à Braine L'Alleud, où il périclité. Jacqueline se dispute fréquemment avec M. Beril, qu'elle rend responsable de cet échec, et dont les enfants réclament constamment leur mère. Le texte résulte d'un enregistrement des propos de Jacqueline, réalisé en 1967 à l'hôpital Brugmann à Bruxelles, où elle était internée à cette époque (elle est maintenant « guérie »).